



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de ALLEM (Maurice), « Sommaire biographique par Marie Cordroc'h », *La Confession d'un enfant du siècle. Œuvres complètes*, 6, MUSSET (Alfred de), p. XXXIX-L

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1603-3.p.0045](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1603-3.p.0045)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

SOMMAIRE BIOGRAPHIQUE

par Marie Cordroc'h

1810. Le 11 décembre, naît à Paris, 33, rue des Noyers, Louis-Charles-*Alfred* de Musset, second fils de Victor-Donatien de Musset-Pathay et de Edmée-Claudette Guyot-Desherbiers.

La famille de Musset, d'origine barroise, s'était installée en Vendômois dès le xv^e siècle où elle avait contracté de flatteuses alliances, notamment au xvi^e siècle avec la fille de la *Cassandre* de Ronsard, et au xviii^e siècle avec la famille Du Bellay.

Claude-Antoine Guyot-Desherbiers, père de Mme de Musset, était un fin lettré, ami de Carmontelle.

1810-1819. L'enfance d'Alfred de Musset est heureuse, à peine troublée par les dernières guerres et la chute de l'Empire. Son premier compagnon de jeux est son frère Paul, de six ans son aîné.

En 1817, après quelques semaines de pension, les deux frères sont confiés à un précepteur qui sut les instruire en les amusant.

1819. En octobre, Alfred entre en 6^e au collège Henri-IV.

Le 1^{er} novembre, naissance de Charlotte-Amélie-*Hermine* de Musset, sœur cadette de Paul et d'Alfred.

1821. Le 17 août, Musset, élève de 4^e (il a passé directement de 6^e en 4^e), reçoit le premier prix de version latine.

1824. *A ma mère*, chanson. Ce sont les plus anciens vers de Musset que nous connaissons.

1826. Octobre. *A Mlle Zoé Le Douairin*, poésie écrite en l'honneur d'une jeune fille rencontrée au Mans, pendant les vacances.

1827. Le 17 août, Alfred de Musset reçoit le 2^e prix de dissertation latine du Concours général et achève ses études secondaires avec un brillant palmarès. Il passe ses vacances au château de Cogners (canton de Saint-Calais, Sarthe), chez son oncle le marquis de Musset-Cogners. Dans la solitude des champs, il essaie de définir sa vocation. A son camarade de collège, Paul Foucher, beau-frère de Victor Hugo, il confie : « Je ne voudrais pas écrire, ou je voudrais être Shakespeare ou Schiller : je ne fais donc rien ! »

1828. Les études de droit puis de médecine le rebutant successivement, il s'intéresse alors au dessin et à la musique. Il devient un habitué des salons à la mode, et se lie avec la jeunesse dorée.

Le 31 août, *Le Provincial*, journal de Dijon, publie *Un rêve*, poésie signée A. D. M., c'est la première œuvre imprimée de Musset. En octobre, chez Mame et Delaunay-Vallée, paraît *L'Anglais mangeur d'opium*, traduction très libre, signée A. D. M., de *Confessions of an English opium eater* de Thomas De Quincey.

Présenté par Paul Foucher à Victor Hugo, il est reçu chez le poète. Il fait la connaissance de Vigny, Sainte-Beuve, Ulric Guttinguer, des frères Deschamps.

1829. Le 9 juillet, il assiste, chez Victor Hugo, à la lecture d'*Un duel sous Richelieu* [*Marion Delorme*], et le 17 juillet, chez Vigny, à la lecture d'*Othello*.

Le 27 août, Musset quitte Paris pour le Mans où demeure son oncle Guyot-Desherbiers; il compose *Mardoche* et rentre à Paris le 19 septembre.

Le 24 décembre, chez son père, il lit *Don Paez* et *Mardoche* en présence de Vigny, Mérimée, Victor Pavie, Ulric Guttinguer et les frères Deschamps. Fin décembre, le volume des *Contes d'Espagne et d'Italie* paraît chez Urbain Canel, avec la date de 1830.

1830. Au début de l'année, il écrit sa première pièce de théâtre, *La Quittance du diable*, acceptée puis refusée par le Théâtre des Nouveautés.

Le 1^{er} juillet, *Les Secrètes Pensées de Rafaël*, et en octobre, *Les Vœux stériles*, paraissent dans la *Revue de Paris*. D'octobre 1830 à juin 1831, il collabore au *Temps* où il donne plusieurs articles et des chroniques hebdomadaires, *Les Revues fantastiques* (10 janvier - 30 mai).

Le 1^{er} décembre, première représentation de *La Nuit vénitienne* à l'Odéon, c'est un échec, la pièce est retirée après la seconde représentation. Musset renonce à faire jouer ses pièces; désormais, dans son esprit, son théâtre sera destiné à la lecture.

1831. Alfred de Musset mène une vie très mondaine. La *Revue de Paris* publie deux poèmes *Octave* (avril), et *Suzon* (octobre).

1832. Le 8 avril, Victor-Donatien de Musset-Pathay meurt emporté par l'épidémie de choléra, laissant sa famille dans une situation matérielle assez précaire. Alfred essaie alors de tenter sa chance en littérature avec un second volume de vers; en cas d'échec, il s'engagera dans les hussards. En décembre, *Un spectacle dans un fauteuil*, poésie, paraît chez Renduel, daté de 1833. Ce recueil est composé de *La Coupe et les lèvres*, *A quoi rêvent les jeunes filles*, *Namouna*. La critique n'est pas très favorable, mais l'auteur décide de vivre de sa plume.

1833. Le 15 mars, compte rendu anonyme de *Gustave III*, premier article de Musset dans la *Revue des Deux Mondes*, qui publie *André del Sarto*, drame en 2 actes et en prose (1^{er} avril), *Les Caprices de Marianne* (15 mai). Buloz, directeur de la *Revue*, s'est assuré par contrat la collaboration d'Alfred de Musset.

En juin (vers le 19), à un dîner offert par Buloz à ses collaborateurs, Musset fait la connaissance de George

Sand. C'est probablement le 29 juillet que débute leur liaison. Du 5 au 13 août, les deux amants séjournent à Fontainebleau à l'Hôtel britannique.

La *Revue des Deux Mondes* publie *Rolla* (15 août) et *Un mot sur l'art moderne* (1^{er} septembre).

De mi-août à début décembre, Musset compose *Fantasio* et *Lorenzaccio*.

Le 12 décembre, Musset et Sand quittent Paris pour l'Italie; les 15 et 16 décembre, ils descendent le Rhône, par bateau, de Lyon à Avignon en compagnie de Stendhal. Après un arrêt de trois jours à Marseille, ils s'embarquent le 20 pour Gênes. De là, par Livourne, Pise, Florence, Bologne, ils s'acheminent vers Venise où ils arrivent le 31 décembre.

1834. Le 1^{er} janvier, Musset s'installe à l'*Albergo reale Danieli*, où George Sand est allée dès la veille. Ce jour-là *Fantasio* paraît dans la *Revue des Deux Mondes*.

Pendant tout ce mois de janvier des disputes éclatent entre les deux amants. Au début de février, Musset tombe dangereusement malade; il est soigné par le docteur Pagello qui deviendra bientôt l'amant de George Sand. Le 13 mars, George et Alfred quittent l'Hôtel Danieli pour habiter calle delle Rasse. Le 29 mars, Musset part seul pour la France accompagné jusqu'à Mestre par Sand; le 10 avril, il arrive à Paris.

Le 1^{er} juillet, *On ne badine pas avec l'amour* paraît dans la *Revue des Deux Mondes*. Dans une lettre datée du 10 juillet, Musset demande à Sand de lui renvoyer ses lettres pour écrire le roman de leur amour (*La Confession d'un enfant du siècle*).

Le 14 août, George Sand arrive à Paris avec Pagello, le 17 elle revoit Musset.

Le 23 août, *Un spectacle dans un fauteuil*, prose (2 volumes publiés par la librairie de la *Revue des Deux Mondes*), est enregistré à la *Bibliographie de la France*. (Édition originale de *Lorenzaccio*.)

Vers le 25 août, Musset quitte Paris pour Strasbourg et Baden où il arrive le 30. Fin août, George Sand s'installe à Nohant, elle rentre à Paris le 6 ou le 7 octobre. Musset est de retour le 13 octobre, et le 25 reprise de leur liaison. Les scènes et les réconciliations se succèdent. Elle rédige un *Journal intime*, destiné à Musset dont la jalousie la torture.

Début décembre, elle part pour Nohant où elle reste jusqu'au 31.

1835. Le 2 janvier, George Sand rentre à Paris, les deux amants se retrouvent et les scènes recommencent. A la Comédie-Française, le 14 février, ils assistent ensemble à la représentation de *Chatterton* d'Alfred de Vigny.

Le 6 mars, Sand prend l'initiative de la rupture définitive en s'enfuyant à Nohant.

Ce fut pour Musset le début d'une période particulièrement féconde. La *Revue des Deux Mondes* publie *Lucie* (1^{er} juin), la *Nuit de mai* (15 juin), *La Quenouille de Barberine* (1^{er} août), *La Loi sur la Presse* (1^{er} septembre), *Fragment d'un livre à publier*, chapitre II de la première partie de *La Confession d'un enfant du siècle* (15 septembre), *Le Chandelier* (1^{er} novembre), la *Nuit de décembre* (1^{er} décembre).

En août, début de ses relations avec Mme Jaubert, la « marraine » à qui il dédie les *Stances à Ninon*.

1836. Le 1^{er} février, mise en vente de *La Confession d'un enfant du siècle* (2 volumes chez Félix Bonnaire). La *Revue des Deux Mondes* publie *Lettre à M. de Lamartine* (1^{er} mars), le *Salon de 1836* (15 avril), *Il ne faut jurer de rien*, proverbe en 3 actes (1^{er} juillet), la *Nuit d'août* (15 août), les deux premières *Lettres de Dupuis et Cotonet* (15 septembre et 1^{er} décembre), *A la Malibran*, stances (15 octobre).

En septembre, *Faire sans dire*, proverbe, paraît chez Magen dans le tome II du *Dodecaton*.

A la fin de l'année, il adresse au roi un sonnet flétrissant l'attentat de Meunier.

1837. Chez Mme Jaubert, Musset fait la connaissance d'Aimée d'Alton, cousine de son hôtesse. Au lendemain d'une soirée passée avec elle, il lui envoie la poésie « Charmant petit moinillon blanc ». On peut situer en avril le début de cette nouvelle liaison.

La *Revue des Deux Mondes* publie deux nouvelles *Lettres de Dupuis et Cotonet* (15 mars et 15 mai), *Un caprice* (15 juin), *Emmeline*, nouvelle (1^{er} août), la *Nuit d'octobre* (15 octobre), *Les Deux Maîtresses*, nouvelle (1^{er} novembre).

Le 8 décembre, une adaptation russe d'*Un caprice* est jouée au Théâtre Alexandrevski à Saint-Pétersbourg.

1838. Stimulé par Buloz, il publie dans la *Revue des Deux Mondes* *Frédéric et Bernerette*, nouvelle (15 janvier), *l'Espoir en Dieu*, poème philosophique (15 février), *Le Fils du Titien*, nouvelle inspirée par sa liaison avec Aimée d'Alton (1^{er} mai), *Dupont et Durand*, satire contre la critique (15 juillet), *Margot*, nouvelle (1^{er} octobre).

Le 19 octobre, Musset est nommé conservateur de la Bibliothèque du Ministère de l'Intérieur grâce à l'appui du duc d'Orléans, son ancien condisciple du collège Henri-IV.

Toujours passionné de théâtre, il s'enthousiasme pour le talent de Rachel et lui consacre deux articles : *De la tragédie à propos des débuts de Mlle Rachel* (1^{er} novembre) et *Sur la reprise de Bajazet* (1^{er} décembre).

1839. La *Revue des Deux Mondes* publie *Le Concert de Mlle Garcia* à l'occasion d'un concert donné par Pauline Garcia, sœur de la Malibran (1^{er} janvier), *Croisilles*, nouvelle (15 février). A la sortie du Théâtre-Français, le 29 mai, il rencontre Rachel qui l'emmène souper chez elle avec des amis. La soirée se termine en tête à tête par la lecture de *Phèdre*. Il en fait le récit dans une lettre à Mme Jaubert, publiée en 1859 sous le titre : *Un souper chez Rachel*. Pour elle, il ébauche pendant l'été une tragédie

historique *La Servante du roi* qui resta inachevée. Malgré les engagements pris avec Buloz, il n'arrive pas à écrire les nouvelles promises. En proie à des idées noires, il commence un roman qui ne fut pas continué, *Le Poète déchu*, où il évoque le souvenir de ses amours.

1840. Le 1^{er} janvier paraît *Silvia*, conte en vers imité de La Fontaine et de Boccace.

Au printemps, Musset gravement malade, est soigné par la sœur Marcelline. Après une convalescence heureuse et paisible, il va se reposer, en juin, chez son ami Tattet à Bury où il compose le sonnet *Tristesse*.

En juillet, l'éditeur Charpentier publie *Comédies et Proverbes et Poésies complètes* précédées de *Sonnet au lecteur*, composé vers cette époque. *Une soirée perdue* paraît dans la *Revue des Deux Mondes* (1^{er} août).

En septembre, il séjourne chez Berryer au château d'Augerville, en compagnie de son frère Paul. L'évocation de l'affaire Lafarge par le célèbre avocat lui donne l'idée d'un conte, *Simone*, publié le 1^{er} décembre. Pendant la nuit du 11 décembre, date de son anniversaire, il fait le bilan de sa courte vie dans *A trente ans*, publié pour la première fois par son frère dans sa *Biographie d'A. de Musset*.

1841. La *Revue des Deux Mondes* publie *Le Souvenir*, poème écrit après une rencontre avec George Sand, au Théâtre-Italien (15 février), *Le Rhin allemand* (15 juin), déjà publié dans *La Presse* du 6 juin. La première édition collective des *Nouvelles* paraît en mars, chez Charpentier. Musset passe 24 heures (16-17 avril) à la maison d'arrêt de la Garde nationale, dite « Hôtel des haricots ».

1842. La *Revue des Deux Mondes* publie *Sur la paresse*, diatribe violente contre la tristesse du siècle (1^{er} janvier), *Sur une morte*, poésie inspirée par la princesse Belgiojoso (1^{er} octobre).

L'*Histoire d'un merle blanc*, conte écrit à la demande de l'éditeur Hetzel, paraît dans le *Journal des débats* (14-15 octobre) et dans le tome II des *Scènes de la vie publique et privée des animaux*. Le *Poète italien Leopardi*, composé à cette époque, ne sera publié qu'en 1906 dans *A. de Musset intime*, par Mme Martellet; sur le même sujet il écrit un poème *Après une lecture* (15 septembre).

La fin de cette année est attristée par le départ de son frère pour l'Italie.

1843. La santé de Musset est gravement atteinte durant toute cette année. Les quelques poésies qu'il compose sont de peu d'importance. *La Presse* publie *Treize juillet*, poème à la mémoire du duc d'Orléans (18 juillet).

Fin septembre-début octobre, il passe quinze jours à la maison d'arrêt de la Garde nationale, ce qui lui donne le thème de *Le Mie Prigioni*, stances (1^{er} octobre).

Le 4 décembre, *Un caprice* est joué au Théâtre Michel à Saint-Petersbourg, Mme Allan tient le rôle de Mme de Léry.

1844. De nouveau malade au printemps, il se remet au travail pendant sa convalescence. *A mon frère revenant d'Italie*, poésie, paraît le 1^{er} avril. Trois contes en prose sont publiés dans *Le Constitutionnel* : *Pierre et Camille* (16-23 avril), *Le Secret de Javotte* (18-22 juin), *Les Frères van Buck* (27 juillet).

1845. Atteint d'une fluxion de poitrine au début de l'année, Musset va, en mai, passer sa convalescence à Mirecourt, chez son oncle Guyot-Desherbiers et y reste jusqu'en août. Le 24 avril, il a été nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée paraît dans la *Revue des Deux Mondes* (1^{er} novembre), *Mimi Pinson*, conte, paraît dans le recueil du *Diable à Paris* publié par Hetzel (20 décembre).

Des tractations avec Bocage, directeur de l'Odéon, pour la représentation d'*Un caprice*, n'aboutissent pas.

1846. Musset ne publie rien.

Le 13 avril, mariage de sa sœur Hermine avec Timoléon-Désiré Lardin.

1847. Année importante pour l'auteur dramatique. *Un caprice* est joué à la Comédie-Française, le 27 novembre, avec Mme Allan dans le rôle de Mme de Léry. Son succès incite Musset à adapter, pour la scène, son théâtre de lecture.

1848. Candidat au fauteuil de Ballanche à l'Académie française, Musset n'obtient que 2 voix (6 janvier).

Publication, chez Magen, d'un volume de *Nouvelles* par Paul et Alfred de Musset (janvier).

La Révolution de février lui coûte son poste de bibliothécaire du ministère de l'Intérieur : le 5 mai il est révoqué de ses fonctions.

La création de plusieurs pièces de son théâtre consacre Musset auteur dramatique. Au Théâtre de la République (Théâtre-Français), *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* (7 avril); *Il ne faut jurer de rien* (22 juin); *André del Sarto* (21 novembre). Au Théâtre historique, *Le Chandelier* (10 août).

L'attribution, par l'Académie française, du prix Maillé de La Tour Landry réservé à un jeune poète le blesse profondément (17 août).

1849. Le 22 février, au Théâtre-Français, première représentation de *Louison*; le 23 février, au Théâtre des Variétés, *L'Habit vert* en collaboration avec Émile Augier.

En mars, pour la troisième fois, Musset est pensionnaire de la maison d'arrêt de la Garde nationale.

Le 30 mai, au Théâtre-Français, première représentation d'*On ne saurait penser à tout*. La pièce a été jouée le 3 mai au salon Pleyel; elle est publiée dans *L'Ordre* du 6 au 10 juin. En juillet, début de sa liaison avec Mme Allan, liaison assez orageuse qui a de violentes répercussions sur le

caractère déjà altéré du poète. Vers cette époque, il compose les *Mémoires d'outre-cuidance*, fantaisie parodiant les *Mémoires d'outre-tombe* (publiés pour la première fois dans la *Minerve française* du 1^{er} décembre 1919).

1850. En février, chez Charpentier, *Poésies nouvelles*, 1840-1849. Au début de l'année, Mme de Musset quitte Paris pour aller vivre en Anjou, chez sa fille; elle confie Alfred à une gouvernante, Adèle Colin (la future Mme Martellet), qui doit veiller sur sa santé chancelante.

Le 17 mars, Musset obtient 5 voix à l'Académie française.

Le 29 juin, reprise au Théâtre-Français du *Chandelier* et le 21 octobre, reprise à l'Odéon d'*André del Sarto*.

Le Constitutionnel publie *Carmosine*, comédie (22 octobre-6 novembre).

1851. Le 14 juin, au Théâtre-Français, première représentation des *Caprices de Marianne*.

A la demande de Rachel, il écrit quelques scènes d'un drame, *Faustine*, qui resta inachevé.

Le 21 octobre, au Gymnase, première représentation de *Bettine* qui n'a pas de succès malgré l'interprétation de Rose Chéri. Le 1^{er} novembre, *Bettine* paraît dans la *Revue des Deux Mondes*.

Rupture de sa liaison avec Mme Allan.

1852. Le 12 février, Musset est élu à l'Académie française au fauteuil d'Emmanuel Dupaty; la réception a lieu le 27 mai. Ce jour-là, il fait la connaissance de Louise Colet avec qui il aura une brève liaison.

En juillet, *Premières Poésies*, 1829-1835, et en août *Poésies nouvelles*, 1836-1852, paraissent chez Charpentier.

Le 27 août, au Havre, Musset prononce un discours pour l'inauguration des monuments de Bernardin de Saint-Pierre et de Casimir Delavigne.

1853. Au cours des dernières années de sa vie il n'écrit guère d'œuvres nouvelles, mais donne tous ses soins aux rééditions d'œuvres antérieures.

Le 18 mars, il est nommé bibliothécaire du ministère de l'Instruction publique. A la demande du ministre Fortoul, il écrit une petite pièce en vers, *Le Songe d'Auguste*. En juillet, chez Charpentier, *Comédies et Proverbes*, édition revue et corrigée. A partir du 23 décembre, *Le Moniteur universel* publie *La Mouche*, dernier conte écrit par le poète.

1854. Un volume de *Contes* paraît, en mars, chez Charpentier.

On connaît peu de choses de la vie de Musset pendant cette année. D'après Paul de Musset, il aurait fait un voyage au Croisic et à Angers chez sa sœur.

1855. A la demande de Fortoul, Musset écrit *L'Ane et le Ruisseau*, comédie inspirée de Carmontelle. La lecture de sa pièce aux Tuileries devant un auditoire peu attentif, lui inflige une cruelle blessure d'amour-propre.

1856. Aucune œuvre nouvelle, aucune réédition n'est publiée. Le poète s'isole, son état de santé s'aggrave.

1857. *Des réformes théâtrales* et *Sur les voleurs de noms* sont probablement composés pendant les derniers mois de sa vie. Le 31 mars, malade, il se rend à l'Académie pour apporter sa voix à Émile Augier. En avril, il assiste à un dîner chez le prince Napoléon. Ce sera sa dernière sortie.

Le 2 mai à l'aube, Alfred de Musset meurt sans agonie; le 4 mai, obsèques à Saint-Roch et inhumation au Père-Lachaise.

1859. George Sand publie *Elle et Lui* dans la *Revue des Deux Mondes* (15 janvier-1^{er} mars). Paul de Musset fait paraître *Lui et Elle* dans le *Magasin de librairie* (10 avril). En décembre, Louise Colet publie *Lui*.

1866. *Œuvres complètes de Alfred de Musset*, « Édition dédiée aux Amis du poète », 10 volumes, chez Charpentier. Première édition collective publiée par les soins de Paul de Musset.

1876. Le 6 mai, première représentation au Conservatoire de musique de *L'Âne et le Ruisseau*.

1896. Publication du *Roman par lettres*, fragment inédit, *Le Poète déchu*, *La Quittance du diable*.

Le 3 décembre, première représentation de *Lorenzaccio* au théâtre de la Renaissance avec Sarah Bernhardt.

1904. *Correspondance de George Sand et d'Alfred de Musset*, publiée par Félix Decori. Bruxelles, Deman.

1907. *Correspondance d'Alfred de Musset, 1827-1857*, recueillie et annotée par Léon Séché. Mercure de France.

1910. Alfred de Musset. *Lettres d'amour à Aimée d'Alton*, introduction et notes par Léon Séché. Mercure de France.